



Nouvelles brèves du CRP

• Les Presses internationales Polytechnique publient la version anglaise du guide méthodologique du CRP, *Reducing Vulnerability of Critical Infrastructures—Methodological Manual*. Cette traduction permettra une meilleure diffusion des travaux du centre à l'étranger. L'ouvrage peut être commandé à partir du site Internet des Presses de Polytechnique : <http://www.polymtl.ca/pub/>

• Rachel Pagé Bélanger débute cet automne ses études doctorales au CRP. Dans ce cadre, elle participera activement au projet de résilience des systèmes essentiels du Québec en collaboration avec le ministère de la Sécurité publique et le sous-comité résilience de l'Organisation de la sécurité civile du Québec.

• Le CRP présentera trois conférences dans le cadre du prochain colloque CRHNet qui aura lieu à Ottawa du 19 au 21 octobre 2011. Pour plus d'information : <http://www.crhnet.ca/>

LES PARTENAIRES DU CENTRE RISQUE & PERFORMANCE :

Agence Métropolitaine de Transport, Bell Canada, GazMétro, Hydro Québec, ministère de la Sécurité publique du Québec, ministère des Transports du Québec, Recherche & Développement Défense Canada, Sécurité publique Canada, Société de Transport de Montréal, Ville de Montréal (Centre de sécurité civile, Réseau d'aqueduc et d'égouts), Ville de Québec (Bureau de la sécurité civile).

Ce bulletin bimestriel est publié par le Centre *risque & performance* de l'École Polytechnique de Montréal. Si vous désirez que votre nom soit ajouté ou retiré de la liste d'envoi, communiquez avec : Irène Cloutier
tél. : 514-340-4711 poste 5927 ou irene.cloutier@polymtl.ca

Compte rendu des présentations et des discussions de l'atelier Protection des infrastructures essentielles - un bilan pour le futur

Guillaume Faubert, doctorant, CRP

Le 1^{er} septembre dernier s'est tenu à l'École Polytechnique de Montréal l'atelier « Protection des infrastructures essentielles – un bilan pour le futur ». L'événement, dédié à l'échange et à la discussion, a permis d'obtenir un aperçu de la progression de divers pays ainsi que les enjeux et les défis à relever en matière de protection des infrastructures essentielles (PIE). Une centaine de participants issus des milieux liés aux infrastructures essentielles se sont déplacés pour écouter et échanger avec les conférenciers provenant d'Australie, des États-Unis, du Royaume-Uni, de l'Europe et du Canada.

Les présentations des conférenciers ainsi que les discussions de la table ronde en fin de journée ont fait ressortir plusieurs enjeux cruciaux relatifs au développement du domaine. Tout d'abord, le partage d'informations et la création de liens de confiance entre les différents acteurs ont été relevés comme étant - de manière unanime - les principaux défis dans le développement d'outils et de méthodologies relatifs à la PIE. Les informations de nature confidentielles, soit pour des raisons de sécurité ou d'affaires, de même que le climat de méfiance régnant entre les secteurs publics et privés ont été identifiés comme obstacles devant être franchis pour faire avancer les travaux dans le domaine.

Le maintien de l'intérêt à moyen et long terme des acteurs dans les démarches de PIE a également été mentionné à plusieurs reprises au cours de la journée. L'état de nos systèmes et de nos infrastructures essentielles évolue avec le temps, il est donc important de concevoir des démarches de PIE dynamiques incorporant une vision à long terme, en trouvant des moyens de mettre à jour les données acquises et de faire valoir les bénéfices de ces démarches aux différents acteurs. Pour ce faire, l'utilisation d'outils pertinents, visuels et simples à comprendre permettra une meilleure implication des gestionnaires de haut niveau. Il apparaît de plus en plus que les organisations qui œuvrent dans le domaine de la PIE doivent rendre des comptes à l'ensemble des intervenants. Il se dessine donc une approche client beaucoup plus opérationnelle.

Autre virage important souligné lors de cette journée a été celui de la protection à la résilience des infrastructures essentielles et des communautés. Ce changement de perspective aura pour effet d'encourager les démarches tous risques ici, comme ailleurs. Certaines auront

été nationales (voire même multinationales en ce qui concerne l'Union Européenne), d'autres ont pris un virage plus régional, aux États-Unis notamment.

La difficulté de l'évaluation des interrelations (dépendances et interdépendances) entre infrastructures essentielles a également été ciblée lors de l'atelier. La complexité croissante de la société fait en sorte que les IE qui en constituent les fonctions vitales partagent de plus en plus de liens : des perturbations – même petites – peuvent alors avoir des effets en cascade, affecter plusieurs IE et éventuellement paralyser un territoire. La complexité même de ces interrelations constitue un obstacle majeur dans l'évaluation des conséquences de perturbations. Ce problème doit donc continuer à être étudié afin d'assurer une bonne protection des infrastructures essentielles.

Un dernier enjeu ayant été identifié lors de l'atelier est celui de l'évolution de la cybernétique ainsi que les dangers s'y rattachant. La plupart de nos systèmes utilisent aujourd'hui la cybernétique pour fonctionner, rendant ceux-ci vulnérables face à des actes malveillants ou à des perturbations des réseaux informatiques. Certains pays, comme le Canada et le Royaume-Uni, en ont fait un enjeu principal dans leur stratégie de PIE. Mais le manque de compréhension et de la portée du rôle des infrastructures SCADA (*Supervisory Control and Data Acquisition* / commande et acquisition de données de surveillance) dans la gestion des infrastructures essentielles a aussi été souligné. La difficulté de cerner un enjeu comme celui-ci demeure un défi de taille.

Pour des informations complémentaires relatives aux démarches de PIE des représentants des pays invités, une version publique des présentations est disponible sur le site du CRP à l'adresse suivante : <http://www.polymtl.ca/crp/activite/AtelierPIE.php>.

Un rapport plus détaillé des discussions de la journée sera également produit par Recherche et Développement pour la Défense Canada (RDDC).

Nous tenons à remercier tous les participants, de même que Dr. Andrew Vallerand et l'équipe de RDDC, l'ASCQ, RECO-Québec et le Département de mathématiques et génie industriel de l'École Polytechnique de Montréal pour leur appui et collaboration lors de cette journée.